

[Livres](#)[Livres : les choix de L'Express](#)[Bande dessinée](#)[Les |](#)**actualite**

L'affaire Farias-Heidegger

La publication de Heidegger et le nazisme révèle que le philosophe a participé volontairement au régime nazi.

[Actualité](#) | [Culture](#) | [Livres](#)

Par **Jean Blain (Lire)** - publié le 01/11/2005 à 00:00

On savait certes depuis longtemps que le philosophe Martin Heidegger, mort en 1976, avait eu quelques faiblesses à l'égard du nazisme, qu'il avait notamment été recteur à Fribourg, en 1933-1934, et participé à ce titre à la mise au pas de l'Université allemande. Mais, d'après la version officielle, il ne s'agissait que d'un moment d'égarement de quelques mois, le philosophe ayant cessé par la suite toute collaboration avec



Recherche

que, en devenant recteur, Heidegger, loin de faire valoir de sa personne pour sauver ce qui pouvait l'être à l'Université, comme on avait voulu le faire croire, a participé avec zèle à la révolution national-socialiste et, non content de prononcer des discours enthousiastes, est allé jusqu'à intervenir auprès des autorités pour empêcher la nomination de tel ou tel professeur suspect ou à interdire, de sa propre initiative, la participation de «non-aryens» à des activités universitaires officielles. Contrairement à ce qu'il a affirmé, Heidegger n'a en fait jamais été ni surveillé ni persécuté par les nazis et a conservé jusqu'à la fin des soutiens suffisamment solides dans le parti pour pouvoir continuer à publier sans difficulté. De nombreux indices autorisent enfin à penser qu'il a conservé ses convictions après la guerre, comme la révélation qu'il était encore en relation, dans les années 1960, avec Eugen Fischer, fondateur de l'Institut d'hygiène raciale de Berlin à l'époque nazie et, à ce titre, l'un des artisans de la «solution finale».

Ces révélations provoquent une polémique qui occupe pendant des mois le devant de la scène médiatique française. Les heideggeriens français, partagés entre gêne et indignation, se dépensent sans compter pour expliquer en substance que, là où il semble le plus nouveau, Heidegger et le nazisme, dont



Recherche

joué par Heidegger dans la vie intellectuelle française de

l'après-guerre. On sait ce que lui doit Sartre, qui lui a emprunté certains de ses principaux thèmes (l'angoisse, l'authenticité, la facticité). Mais son influence a également été grande sur des auteurs comme Lacan, Foucault et Derrida, au point de faire chez nous de Heidegger, pour ainsi dire, un «philosophe de gauche». Quand on sait, en outre, que son représentant et interprète autorisé en France, Jean Beaufret, a été un ancien résistant et que Heidegger a noué, grâce à lui, des liens privilégiés avec René Char, peu suspect de complaisance à l'égard du nazisme, on comprend mieux le silence qui a longtemps prévalu.

Le scandale provoqué par le livre de Farias est, au fond, à la mesure du refoulement dont le passé nazi de Heidegger avait fait l'objet jusque-là. Car, si son adhésion au régime hitlérien a été aussi profonde et durable, la question - longtemps traitée par le mépris - du lien entre sa pensée et le nazisme ne peut plus être éludée. Heidegger n'avait-il pas du reste lui-même déclaré en 1936 au philosophe Karl Löwith (Ma vie en Allemagne avant et après 1933, Hachette, 1988) que son concept d'historicité était le fondement de son engagement



Q Recherche

nazisme. Plus circonscrite qu'en 1987, la polémique n'en est pas moins aujourd'hui encore des plus vives. Nous n'en avons décidément pas fini avec le nazisme de Heidegger!

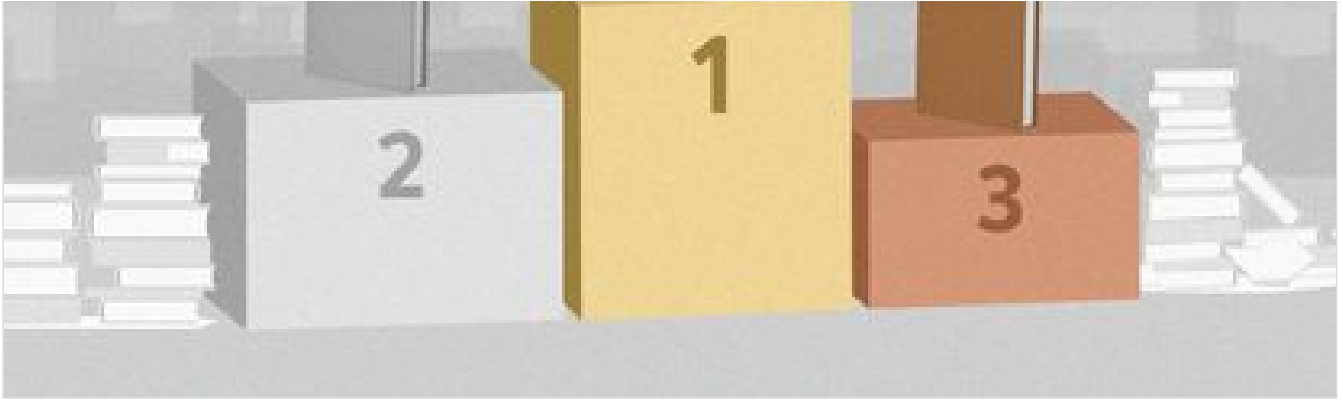
Sur le même thème



Denez : "Laisser dépérir la langue bretonne est un crime



 Recherche



Palmarès des meilleures ventes littéraires : le retour du politique



Quand la France a-t-elle commencé ?



🔍 Recherche

Destination(s) France

L'Express XII

L'Express Canada

L'Express Codes Promo

L'Express Guide d'Achat

© L'Express Mentions légales · Cookies · Données personnelles · Conditions générales d'utilisation · Contacts · Service Client · Boutique · Régie Publicitaire

Soutenez la rédaction.
Abonnez-vous.

2 MOIS POUR 1 €